

## **Projet Culturel Global : les langues régionales de Wallonie comme moyens d'expression artistique et littéraire**

*Depuis quatre siècles, nos langues régionales sont le véhicule d'une riche littérature. Tous les genres littéraires, du plus humble au plus élaboré, ont été illustrés avec bonheur; cette littérature s'est montrée capable d'exprimer à la fois la vie du peuple wallon et les préoccupations les plus universelles. Aujourd'hui encore, sa vitalité ne se dément pas : de jeunes artistes persistent à vouloir s'exprimer dans nos langues régionales, aussi bien au théâtre, qu'en poésie, en prose, dans la chanson, la bande dessinée, etc.*

*A l'heure où la Wallonie assoit son identité régionale, à l'heure où l'on sait qu'une culture dynamique est le socle indispensable pour bâtir une société vivante dans tous les domaines, il serait inconcevable que nous oubliions cette part essentielle de notre culture. Le peuple wallon a le droit de connaître les très nombreux artistes qui ont choisi et choisissent de s'exprimer par une de nos langues régionales.*

*Malheureusement, notre littérature est encore trop souvent méconnue. Elle devrait donc enfin être prise en compte dans les programmes scolaires. En outre, il conviendrait de lancer une collection populaire rééditant les principaux chefs-d'œuvre écrits dans nos langues régionales. En effet, bien des ouvrages importants sont aujourd'hui difficilement accessibles par le plus grand nombre. Cette collection, limitée aux auteurs les plus marquants, devrait être très bien diffusée, bon marché, et présentée de manière agréable et didactique.*

*Mais la littérature wallonne, ce n'est pas seulement les chefs-d'œuvre du passé. De nombreux jeunes auteurs désirent encore aujourd'hui s'exprimer dans l'une de nos langues régionales. Il convient donc de continuer à encourager la littérature contemporaine de qualité, par un soutien réel aux revues, aux collections et aux concours littéraires, ainsi qu'aux associations littéraires qui jouent un rôle primordial dans la recherche de la pureté de la langue et l'amélioration de la qualité des textes.*

*Le théâtre reste le moyen privilégié de l'expression en langues régionales. Plusieurs centaines de troupes, dans toutes les régions de Wallonie, dans les grands centres urbains comme dans les villages, drainent chaque année près de 300.000 spectateurs. Certaines de ces troupes organisent des spectacles à Bruxelles ou dans les régions frontalières françaises, participent à des festivals à l'étranger.*

*Ces groupes d'amateurs ont permis aux langues régionales de survivre à une époque où leur utilisation était condamnée. De nos jours encore, les représentations théâtrales restent pour certains de nos concitoyens le seul*

*contact tangible avec nos langues. C'est aussi par le théâtre que beaucoup de jeunes les redécouvrent et en améliorent leur connaissance et leur pratique.*

*De plus, comme on le rappelle par ailleurs, le théâtre en langue régionale est un extraordinaire moyen d'éducation permanente : combien de nos acteurs ne seraient jamais montés sur les planches s'ils n'avaient eu la possibilité de le faire qu'en langue française, combien de spectateurs n'ont-ils que ce seul contact avec le théâtre, les représentations de "leur" troupe.*

*Pour maintenir cette influence, le théâtre en langue régionale a cependant le devoir de s'adapter. Des expériences de rénovation sont en cours; elles doivent être encouragées, non seulement par une aide financière, mais surtout par une aide à la formation en vue de l'amélioration constante du jeu des interprètes, de la mise en scène, des décors, de l'éclairage, etc... Il est souhaitable aussi que les auteurs renouvellent davantage encore leurs thèmes d'inspiration et donnent aux troupes la possibilité d'une véritable création de spectacles originaux.*

*La chanson est également un moyen d'expression particulièrement populaire: les auteurs et les interprètes ne sont cependant guère encouragés et, plus encore peut-être que pour le théâtre, le renouvellement du genre paraît difficile. Il existe pourtant des auteurs-compositeurs contemporains de grande qualité. Une action de promotion et de sensibilisation du public et des décideurs est absolument nécessaire.*

*Enfin, les langues régionales doivent trouver leur place dans les moyens modernes de création et d'expression comme le film, la vidéo, les images de synthèse, etc...;*

*Pour aller plus avant dans le développement de cette analyse, il faut insister sur le caractère populaire d'un projet d'édition.*

*Que l'on comprenne bien. Suivant en cela le prestigieux exemple de la Société de Langue et de Littérature Wallonnes , respectant son esprit scientifique et le choix exigeant qu'elle a toujours manifesté dans ses actions, le "caractère populaire" que nous voulons donner à notre initiative doit s'entendre dans le sens que le plus grand nombre possible puisse être en contact avec notre littérature en langues régionales, qu'elle soit du passé ou de création récente. Il n'est pas nécessaire de payer un abonnement pour lire du français, ni de se livrer à d'obscures recherches pour se procurer un texte. En wallon, si ! C'est cette situation que nous devons faire disparaître.*

*Toutes les initiatives de promotion de notre production littéraire sont liées soit au principe de diffusion limitée du système "à compte d'auteur", soit aux bonnes volontés d'associations qui ne touchent que leurs membres.*

*Nous devons faire en sorte que nos langues régionales et leurs manifestations artistiques soient présentes dans la vitrine la plus large et non plus dans les officines feutrées des sociétés.*

*Nous devons faire cesser la suffocante atmosphère du ghetto culturel où nous sommes obligés de travailler.*

*Il y a belle lurette que le rapt d'identité sévit à l'encontre du wallon dans la toponymie. Il existe hélas aussi en création artistique puisqu'il est impossible à un scénariste de BD de s'exprimer en wallon s'il n'est pas cautionné par une version préalable en français.*

*Rejoignant le souci de nos enseignants du wallon à l'école, pensons aussi à mettre en circulation dense des collections de livres "tous âges" avec des illustrations adéquates.*

*En second lieu, une revue doit devenir le véhicule de toutes nos activités culturelles., Elle serait également un incitateur à la création, un lieu de rencontres et d'échanges et un centre de convergence des productions.*

*Enfin, pour conclure ce chapitre de l'expression artistique, il faut que toute action entreprise soit menée en parallèle avec une politique volontariste et cohérente d'encouragement à l'acte littéraire.*

*Une très large diffusion des œuvres ne peut être qu'un incitant bénéfique à la création chez les auteurs. Multiplions les encouragements à l'acte créatif par des prix, des concours, des confrontations médiatiques d'auteurs, etc.*

*Enfin, le montant des récompenses et des encouragements doit cesser d'être dérisoire par rapport à ce que l'on accorde à la création en langue française.*